

*François de Blanchefort, marquis de Créquy de Bonne
Dit CRÉQUY*



Maréchal de France

-
- Maréchal de camp en 1651.
 - Lieutenant général en 1655.
 - Maréchal de France en 1663.

Science militaire	Bravoure	Charisme
* * *	* * * *	* * *

Biographie

François est né le 2 octobre 1629.

Petit-fils de Charles de Blanchefort de Créquy, il entra au service en 1640 où il servit comme volontaire au siège d'Arras. Il reçut une compagnie de cheveu-légers en 1641 et leva un régiment à la fin de l'année 1647. Celui-ci ayant été licencié l'année suivante, il commanda le régiment de son frère en Catalogne en 1649. Il demeura fidèle à la Régente pendant la Fronde et fut nommé maréchal de camp en 1651. De 1650 à la paix des Pyrénées, il servit presque constamment en Flandre et notamment sous Turenne. Il obtint le gouvernement de Béthune en 1655 et fut nommé lieutenant général la même année. Il prit part à de nombreux combats et sièges, notamment à ceux de Condé, de Valenciennes et de Dunkerque. Il commanda l'aile droite de l'armée à la bataille des Dunes en 1658. Très brave, il fut blessé à plusieurs reprises. Un auteur contemporain le disait « *la fleur des chevaliers, plus preux qu'Hercule* ».

Très indépendant, il brava Mazarin à plusieurs reprises et réussit à faire sortir Saint-Évremond de la Bastille. Il obtint, en 1661, la charge de général des galères, qu'il perdit peu après à cause de la disgrâce de Fouquet, dont il était l'ami, et fut exilé sur sa terre de Marines, en Vexin. Il rentra en grâce en 1667 et reçut le commandement de l'armée du Rhin. Il couvrit le siège de Lille et le 31 août, avec le marquis de Bellefonds, il défit le comte de Marchin et le prince de Ligne, ce qui lui valut d'être élevé à la dignité de Maréchal de France en 1663. Il recouvra le gouvernement de Béthune et la charge de général des galères dont il se démit. En 1669, il commanda l'armée chargée d'occuper la Lorraine, ce qu'il fit l'année suivante. Nommé commandant d'un corps d'armée en 1672, il refusa d'être subordonné à Turenne et fut momentanément exilé. En 1674, il commanda le ban et l'arrière-ban de la noblesse rassemblés en Lorraine et ne parvint pas à les discipliner. En 1675, il prit Dinant mais se fit surprendre à Consarbrück, le 11 août, et se réfugia à Trèves. À la suite d'une mutinerie des troupes, il fut contraint de se rendre. L'année suivante il reçut le commandement de l'armée de la Meuse, prit Condé, Bouchain, le château de Bouillon et fit lever le siège de Deux-Ponts. À la tête de l'armée d'Allemagne, en 1677, il défit Charles de Lorraine au Kocherberg, le 7 octobre, le contraignit de repasser le Rhin et s'empara de Fribourg le 16 novembre. Au cours de cette campagne il se joua de Charles V grâce à de savantes manoeuvres. Selon Condé, « Turenne n'aurait pas mieux fait », en 1678, il battit les Impériaux à Rheinfeld et prit Kehl. L'année suivante il pénétra dans les États de l'électeur de Brandebourg et remporta la victoire de Minden.

Il prit Luxembourg en juin 1684. Ce fut sa dernière. Souffrant de la goutte, il quitta l'armée le mois suivant. Il avait épousé, en 1657, Catherine de Rougé du Plessis-Bellière, dont il eut François-Joseph (1662-1702), lieutenant général, tué à Luzzara, et Nicolas-Charles, maréchal de camp.

François de Blanchefort est mort le 3 février 1687 à Paris.